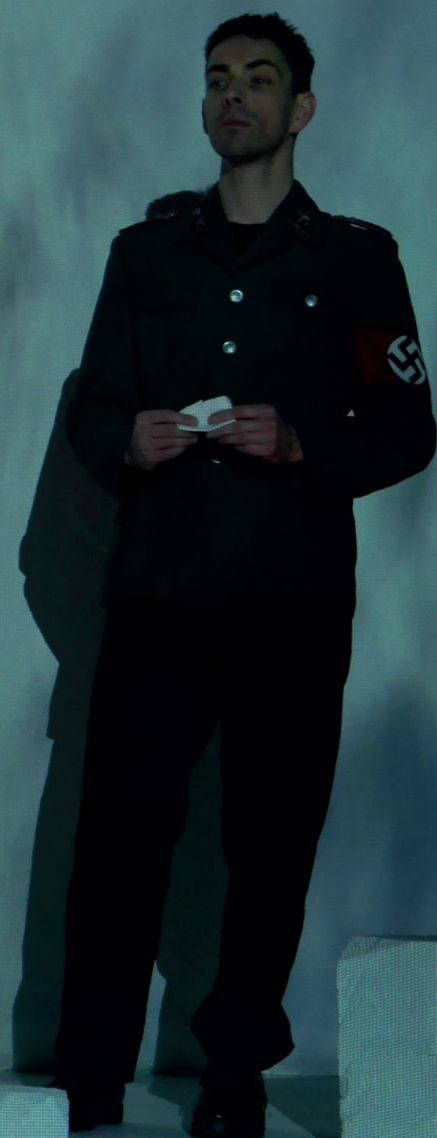


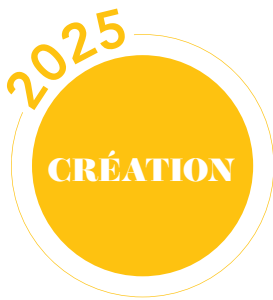
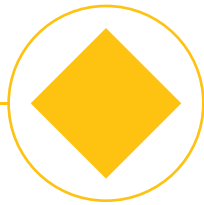
Vie et destin

de Vassili Grossman



*En 1000 ans l'Homme russe a vu de tout,
mais il n'a jamais vu une chose : la démocratie.*





VIE ET DESTIN

de Vassili Grossman

Adapté pour la scène à partir du texte original de Vassili Grossman - RENÉ FIX

Univers musical - YANNICK DEBORNE

FRANÇOIS CLAVIER Soldat Ivan, Mostovskoï, Grekov, Strum, Eichmann, Juge 3
MARIA ZACHENSKA Une soldate, Anna, Lioudmila, La femme ukrainienne, Juge 4
VINCENT BERNARD Le civil, Serioja, Chichakov, Soldat Stepan, Semionov, Juge 2
THÉRÉSA BERGER Soldate Irina, Sofia, Katia, Juge 1, La femme
THOMAS SEGOUIN..... Conducteur de train, Soldat Sacha, Krymov, Liss, Ossipov
YANNICK DEBORNE Guitares

GEROLD SCHUMANN Mise en scène
PASCALE STIH Scénographie, vidéo, costumes
CHANTAL JOGUET Assistante costumes
PHILIPPE LACOMBE..... Lumières
LUC DEGASSART, CORENTIN PETIT . Régie

Coproduction Théâtre de la vallée / Théâtre de l'Arlequin, Morsang-sur-Orge
Coréalisation Théâtre-Studio, Alfortville
Avec l'aide à la création de l'ADAMI et de la SPEDIDAM



Revue de presse



...Sur un plateau blanc, devant de terribles images vidéo, cinq comédiens incarnent plusieurs personnages (allemands, russes) au son d'une grinçante guitare. L'horreur s'y joue ensemble ou individuellement, l'épouvante favorise un lancinant silence... Certains comédiens sont exceptionnels.

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

Intense et poignante exploration des rouages totalitaires, servie par des comédiens affutés. Une fresque à la fois pudique et poignante, qui ne se laisse jamais gagner par le pathos et avance sur la crête escarpée de la dignité.



Au cœur brûlant de l'actualité, Gerold Schumann puise dans VIE ET DESTIN matière à penser notre présent. Dans une version théâtrale dense et complexe, les comédiens font entendre ce texte magnifique qui nous rappelle que : « En 1000 ans l'Homme russe a vu de tout, mais il n'a jamais vu une chose : la démocratie. » Et c'est bien là tout le problème.

l'Humanité

Vassili Grossman entre en scène : Gerold Schumann tient compte des enjeux majeurs de l'œuvre. Le climat tragique d'un temps de guerre totale, à l'héritage actuel si lourd, est synthétisé en ondes concentriques à l'aide de la vidéo (Pascale Stih), qui cite les ruines de Stalingrad, entre autres terribles épisodes historiques dans lesquels fut impliqué, à son corps défendant, Vassili Grossman.

Le Point

Quand le théâtre se fait passeur de mémoire.
La fièvre des totalitarismes ! Ancrée dans notre monde contemporain, cette adaptation de l'œuvre de Vassili Grossman trouve une résonance nouvelle et en restitue la langue au plus près du texte original. Le spectacle nécessaire.

Revue de presse

Un Fauteuil pour L'Orchestre

Une épatante troupe de comédiens (et pour certains chanteurs), un très beau moment de théâtre !

DE LA COUR AU JARDIN

Mettre en dialogues et en images ce pavé de mille quatre cent quarante pages ? Deux défis magistralement relevés. Ce spectacle nous entraîne dans la plus actuelle des actualités, à savoir la guerre ukrainienne. Il faut assister à cette adaptation et cette mise en scène des plus réussies !

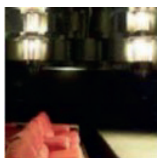


Blog culture du SNES-FSU

Une belle adaptation qui tout en s'efforçant de rester au plus près de la langue et du roman de Grossman entraîne le spectateur à réfléchir sur l'effet de la violence totalitaire sur la nature humaine. Sous le poids de la terreur les hommes ne risquent-ils pas de perdre leur aspiration naturelle à la liberté ? Émotion et réflexion n'est-ce pas ce qu'on attend d'un théâtre vivant ?



L'équipe très soudée des cinq comédiens qui passent avec aisance d'un rôle à l'autre et des différents contributeurs font de cette création un spectacle attachant promis à un bel avenir, à la mesure de la conviction de Vassili Grossman.



critiquetheatreclau.com

Le théâtre sert à nous orienter, et c'est pourquoi, quand on en a compris l'usage, on ne peut plus se passer de cette boussole. Alain Badiou

Percutant, Éloquent, Tragique.
L'adaptation de René Fix, mise en scène avec brio par Gerold Schumann, est profonde, humaine et nous plonge dans cette terrible et immense tragédie. Les comédiens François Clavier, Maria Zachenska, Vincent Bernard, Thérésa Berger, Thomas Segouin et Yannick Deborne nous mènent avec talent dans le chaos de ces vies fracassées par la guerre et broyées par le totalitarisme.

Les premières représentations

20 15

Jeudi 9 JANVIER	14 h	Grange à dîmes - Écouen
Vendredi 10 JANVIER	14 h	Grange à dîmes - Écouen
	20 h 30	Grange à dîmes - Écouen
Samedi 11 JANVIER	20 h 30	Grange à dîmes - Écouen
Lundi 13 JANVIER	14 h	Grange à dîmes - Écouen
Mardi 14 JANVIER	14 h	Grange à dîmes - Écouen
Jeudi 16 JANVIER	14 h	Grange à dîmes - Écouen
Vendredi 17 JANVIER	14 h	Grange à dîmes - Écouen
	20 h 30	Grange à dîmes - Écouen
Mardi 21 JANVIER	14 h	Théâtre Studio – Alfortville
	20 h 30	Théâtre Studio – Alfortville
Mercredi 22 JANVIER	20 h 30	Théâtre Studio – Alfortville
Jeudi 23 JANVIER	14 h	Théâtre Studio – Alfortville
	20 h 30	Théâtre Studio – Alfortville
Vendredi 24 JANVIER	20 h 30	Théâtre Studio – Alfortville
Samedi 25 JANVIER	20 h 30	Théâtre Studio – Alfortville
Mardi 28 JANVIER	14 h	Théâtre Studio – Alfortville
	20 h 30	Théâtre Studio – Alfortville
Mercredi 29 JANVIER	20 h 30	Théâtre Studio – Alfortville
Jeudi 30 JANVIER	14 h	Théâtre Studio – Alfortville
	20 h 30	Théâtre Studio – Alfortville
Vendredi 31 JANVIER	20 h 30	Théâtre Studio – Alfortville
Samedi 1 FÉVRIER	20 h 30	Théâtre Studio – Alfortville
Mercredi 30 AVRIL	14 h	Théâtre de l'Arlequin – Morsang-sur-Orge / scolaire
	20 h 30	Théâtre de l'Arlequin – Morsang-sur-Orge

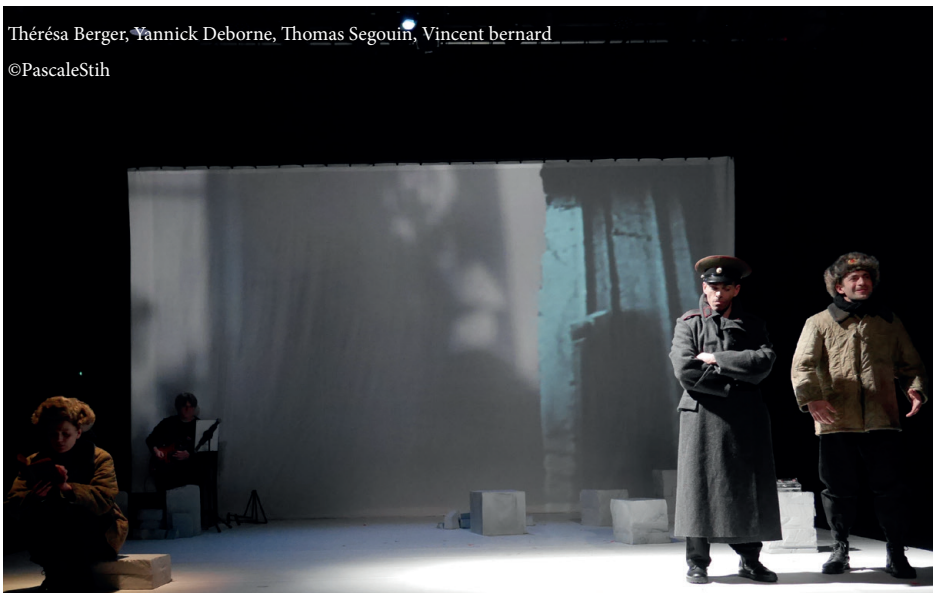
Tchekhov a fait entrer dans nos consciences toute la Russie dans son énormité, des hommes de toutes les classes, de toutes les couches sociales, de tous les âges. Il a introduit ces millions de gens en démocrate, en démocrate russe. Il a dit que l'essentiel, c'est que les hommes soient des hommes et qu'ensuite seulement ils sont évêques, russes, boutiquiers, Tatars, ouvriers. Les hommes sont bons ou mauvais non en tant que Tatars ou Ukrainiens, ouvriers ou évêques ; les hommes sont égaux parce qu'ils sont des hommes.

Commençons par aimer, respecter, plaindre l'homme ; sans cela rien ne marchera jamais chez nous. Et cela s'appelle la démocratie, la démocratie du peuple russe, une démocratie qui n'a pas vu le jour. En mille ans, l'homme russe a vu de tout, la grandeur et la super-grandeur, mais il n'a jamais vu une chose, la démocratie.

Vassili Grossman

Thérésa Berger, Yannick Deborne, Thomas Segouin, Vincent Bernard

©PascaleStih



Vie et Destin de Vassili Grossman

Vie et Destin est un roman de l'écrivain ukrainien Vassili Grossman, achevé en 1962, censuré en Union Soviétique, qui ne sera publié qu'en 1980, en Occident. Il raconte la bataille de Stalingrad et dépeint la violence et l'espoir au cœur des ténèbres du conflit, passant du front de l'Est aux goulags de Sibérie, des camps de la mort en Pologne aux villages ravagés d'Ukraine. Il est considéré comme un chef d'œuvre du XXème siècle, offrant une profonde représentation des destinées individuelles d'un peuple au milieu des bouleversements de son époque.

L'adaptation

Au moment où résonnent plus que jamais les bombes russes sur le sol ukrainien, il y a urgence à lire et relire Grossman. Était-il l'écrivain juif du destin russe ? L'écrivain russe du destin juif, du destin ukrainien ? Aux lecteurs d'y répondre mais que faire des spectateurs dès lors qu'on se lance dans le projet d'une adaptation théâtrale de Vie et Destin ? Que retenir de cette fresque qui a failli ne pas être découverte ? Que peut apporter la scène que le roman ne porte déjà pas en soi ?

Un simple feu de camp, aujourd'hui ! En Ukraine ? Les soldats qui sont là sont-ils là pour attaquer ou défendre ? Ils vivent une vie de soldat sous le regard d'un civil qui porte un brassard « Press » et qui, parfois, dans le silence des combats, parle d'un livre. Pour tromper la mort ou l'ennui, les soldats deviennent les silhouettes d'un roman prophétique. Grossman était correspondant de presse lors de la grande guerre. La « grande histoire » dialogue alors avec notre actualité

De la fresque romanesque, nous « arracherons » quelques pages, en prenant grand soin de rester au plus près de langue de Grossman. Par souci de cohérence dramatique, quelques destins seront privilégiés, des hommes au combat, des femmes aussi, avec toujours cette volonté de rendre compréhensible et sensible le chaos des vies fracassées par la guerre, broyées par les totalitarismes.

La terreur et la dictature ont dévoré ceux qui les ont instaurées et l'État qui paraissait n'être qu'un moyen s'est révélé être le but. Avec les mots de Grossman, nous entendons bien parler de cette époque en n'oubliant pas les respirations de la vie, cette petite vie du peuple qui tente de survivre.

René Fix

Note de mise en scène

Un plateau blanc, blanc comme la neige. Tout s'inscrit dans ce blanc, les personnages, les espaces, les accessoires, les lieux. Les comédiens sont toujours présents dans ce blanc. Une variation de lumière fait que, de la pénombre, ils glissent dans le centre de l'action. Ils changent de statut, deviennent protagonistes, jouent plusieurs personnages. Ils jouent des scènes chorales et des scènes individuelles. Tous se passe au même moment, à des endroits différents. La vidéo/mapping structure ces endroits sans jamais les illustrer. L'imaginaire se crée à travers le jeu des comédiens et le contreponds de la vidéo. C'est également la musique qui crée un contreponds. Elle est acoustique ou amplifiée, elle peut accompagner un chant, créer des situations, amplifier le jeu. L'imaginaire est libre.

Que chercher dans cette œuvre monumentale ? L'adaptation théâtrale entend créer un lien entre la fable, l'histoire contemporaine et notre actualité bouleversée par la guerre en Ukraine. Nous allons utiliser la structure même du roman, une structure de fragment, pour créer notre fragment. Dans une unité de temps, nous allons

- trouver la vie, partout, dans les décombres comme dans les situations inhumaines ;
- poursuivre le cheminement de L'Empire russe des Tsars vers L'Empire soviétique jusqu'aux tentatives de rétablissement des empires perdus de l'actuel Président de la Russie ;
- constater les lots d'Antisémitisme et de Racisme qui sont les fidèles compagnons de tout Empire, en l'occurrence ici ceux de l'Allemagne de Hitler et de l'Union Soviétique de Staline ;
- faire la différence entre les totalitarismes nazis et russes ;
- répéter ce qui ne peut pas se dire assez souvent, avec les paroles de Vassili Grossman : *De son plein gré l'homme ne renonce à la liberté. Cet entendement est la lumière de notre temps, la lumière de l'avenir.*

Création en salle et hors les murs

La plupart des créations du Théâtre de la vallée peuvent être présentées en salle et hors les murs. La création pour tous doit se faire non seulement dans les lieux identifiés et équipés pour le spectacle vivant, mais également dans les lieux que fréquentent les habitants au quotidien, bibliothèques, salles municipales, institutions, musées, établissements scolaires, espaces naturels, voie publique...

La compagnie a acquis le savoir-faire et les équipements pour aller à la rencontre des habitants. Les projets sont mis en place en co-construction avec les acteurs territoriaux, l'éducation nationale, les professionnels du spectacle vivant, les associations, les citoyens. En charge d'une responsabilité de programmation, dans la Grange à dîmes à Ecoen et avec le soutien de la DRAC-Ile de France, le Théâtre de la vallée accueille des compagnies en résidence et les fait participer à son projet d'irrigation du territoire. En janvier 2024, la compagnie reprend

son travail envers des adolescents avec la création de *Tant d'Espoir(s) - Le cabaret des adolescences*, écrit et mis en scène par Franck Zerbib. Cette création, à la suite des représentations à Ecoen et à Arnouville, ira à la rencontre des lycéens en débutant avec 10 classes des 5 lycées partenaires du projet CREAC construit avec la Région Ile-de-France et le musée national de la Renaissance.

En janvier 2025, la création théâtrale de *Vie et Destin* d'après l'œuvre de Vassili Grossman suivra ce chemin et rejoindra le spectacle *Tant d'Espoir(s)* dans le projet global du Théâtre de la vallée de créations, d'actions artistiques et culturelles en direction des publics jeunes.

L'adaptation de *Vie et Destin* est accessible à partir de la classe de troisième. Les représentations pour les collégiens et lycéens sont accompagnées par des ateliers de sensibilisation.

Gerold Schumann



Thérèse Berger
©PascaleStih

Scénographie

Un espace ouvert, des acteurs toujours en jeu.

Pour figurer l'indicible horreur, le parti pris est de travailler dans un univers blanc.

Deux rectangles blancs, donc, en fond de scène et au sol. Des cubes, des morceaux, qui peuvent figurer des débris, sur lesquels on peut s'asseoir et projeter des images.

Le feu de camp, un espace d'une autre temporalité, autour duquel sont toujours présents les acteurs, hors jeu.

Sur les côtés, deux bandes noires servent de hors champ.

La vidéo n'est pas narrative. Surexposée, elle crée un espace mental onirique.

Parfois, elle délimite des zones dans cet espace ouvert, parfois elle prend l'espace entier, pour créer un univers. Les images, surexposées, sont plus suggestives que naturalistes.

Pascale Stih



François Clavier (Strum), Maria Zachenska
©PascaleStih

Rendre sensibles les cercles du roman

La mise en scène de *Vie et Destin* ambitionne d'offrir une lecture contemporaine et symbolique du texte de Vassili Grossman, en résonance avec notre époque, tout en respectant la profondeur humaine et historique de l'œuvre.

Un feu de camp, des soldats qui trompent l'ennui. La guerre, une nouvelle fois, les mêmes lieux, les mêmes morts, les mêmes folies dénoncées par Grossman.

Ce lien contemporain permet de poser une question centrale : comment les générations d'aujourd'hui, saturées d'informations et d'images, peuvent-elles encore saisir l'ampleur de telles tragédies ?

À travers une structure en cercles, entrecroisant passé et présent, histoire collective et individuelle, la pièce explore l'âme humaine en

temps de guerre, tout en tissant un lien direct avec notre époque connectée. Nous entrons dans *Vie et Destin* par une page dérobée au roman qui va nous conduire à L'immeuble du 6 bis. Assiégé, il devient le pivot dramatique et symbolique de notre adaptation. Il incarne à la fois le répit temporaire des personnages et le théâtre de leurs tensions intérieures.

À travers ce labyrinthe de récits, une constante : la quête de survie dans un monde où la mort et l'oubli rôdent en permanence.

A chaque cercle correspondent des figures symboliques, et c'est par un lien familial que nous découvrons le destin du physicien nucléaire Victor Pavlovitch Strum. Nous allons de l'immeuble 6 bis dans l'immeuble moscovite où il vit. Sa mère, Anna Semionovna, voit son destin se briser dans le ghetto juif de Berditchev, en Ukraine.

Maria Zachenska (La femme Ukrainienne)
©PascaleStih



Une équipe de création

Porter à la scène sa vision de *Vie et Destin* est l'occasion pour le Théâtre de la vallée de mettre en place un dialogue inédit entre l'univers des comédiens, celui du metteur en scène et celui de l'adaptateur. En parvenant à obtenir les droits d'adaptation à partir du texte original russe, la compagnie travaille au plus près du texte de Grossman. La présence de François Clavier et de Maria Zachenska (tous deux russophones) dès les premières étapes du projet nous garantit une compréhension intime du récit initial si complexe dans les différents niveaux de langue utilisés par l'auteur pour incarner au mieux toutes les figures du roman. Il ne s'agira donc pas de mettre en scène un récit mais de construire, en commun, un équilibre entre exigence dramatique, incarnation poétique et cohérence de la fable.

Cette triple attention portée dès le départ à l'écriture scénique, cette forme d'écriture collaborative (qui ne fait que renouer avec l'artisanat séculaire du théâtre) s'impose ici comme une évidence. Car ce qui prime avant tout, c'est bien de rendre sensible en actes, en gestes et en paroles la formidable force de vie qui survit au chaos de la guerre.

René Fix



Le totalitarisme

extrait de Vie et Destin



Quand on procède à un abattage de masse d'êtres humains, la population n'éprouve pas de haine sanguinaire contre les femmes, vieillards et enfants qu'il convient d'exterminer. Aussi est-il indispensable de préparer une campagne d'abattage d'êtres humains d'une façon particulière. Il est indispensable de faire naître la répulsion et la haine dans la population.

C'est précisément dans une telle atmosphère de répulsion et de haine qu'avait été préparée et réalisée l'extermination des Juifs d'Ukraine et de Biélorussie. Sur ces mêmes terres, Staline avait créé et mobilisé la fureur des masses lors du L'Holodomor : 4 millions d'Ukrainiens tué par la famine.

Une des propriétés les plus extraordinaires de la nature humaine est la soumission. On a vu d'énormes files d'attente se constituer devant les lieux d'exécution et les victimes elles-mêmes veillaient au bon ordre de ces files. Des millions ont vécu dans des camps gigantesques qu'ils avaient construits et qu'ils surveillaient eux-mêmes.

D'énormes masses humaines assistèrent sans broncher à l'extermination des innocents. La violence glorifiée par les systèmes sociaux totalitaires a été capable de paralyser l'esprit de l'homme, à partager des gens en pur, à conserver, et impur, à éliminer. À côté de l'instinct de survie et la puissance hypnotique des grandes idées, la grandeur future de la patrie, le bonheur de l'humanité, de la nation, le progrès mondial, il y a l'effroi provoqué par la violence sans limites, par le meurtre érigé en moyen de gouvernement.

La nature de l'homme subit-elle une mutation dans le creuset de l'État totalitaire ? L'homme perd-il son aspiration à la liberté ?

Il y avait des soulèvements, après la mort de Staline, à Berlin, en Hongrie et dans des camps de Sibérie. Il y a des mouvements contre l'oppression de la liberté d'expression dans de nombreux pays, il y a les grèves dans les usines et ailleurs...

Dans l'esprit de Grossman :

Il y a la résistance contre la renaissance des Fascismes : nationalisme, xénophobie, culte de la virilité, manipulation des classes moyennes, démentellement de l'état, dérégulation totale de l'activité industrielle et agricole, poursuite sans entraves de la destruction de la nature et du climat.

L'aspiration à la liberté, à la démocratie, est invincible.

On peut l'écraser, jamais l'anéantir. Le totalitarisme ne peut pas renoncer à la violence. S'il y renonce, il périt. La terreur continuelle est le fondement du totalitarisme. De son plein gré l'homme ne renonce pas à la liberté. C'est la lumière qui éclaire notre temps, qui éclaire notre avenir.



Vassili Grossman,

un témoin capital



Né en 1905 en Ukraine, l'auteur était jusqu'à *Vie et Destin* considéré comme un écrivain soviétique reconnu, fidèle au parti communiste et à ses idéaux. Il fut repéré au début des années trente par Maxime Gorki, révolutionnaire de la première heure, membre de la nomenklatura et désigné par Staline comme porte-drapeau du réalisme soviétique. Vassili Grossman devient alors l'un des nombreux écrivains officiels de l'Union Soviétique, passant sans dommages à travers les purges massives des années trente-six et trente-sept. Le changement de sa perception du système soviétique commence à s'opérer pendant le second conflit mondial. Il devient alors journaliste de guerre, et est profondément secoué par les événements qu'il rapporte à cette occasion - c'est pour ce travail qu'il devient « Héros de l'Union Soviétique ». Vassili Grossman couvre en tant que journaliste ce point de contact très particulier entre nazis et soviétiques, sa position lui permettant pour la première fois d'observer tous les maillons du système social de masse alors en place en Russie : c'est un brutal désenchantement, qui amène de nombreuses questions pour le journaliste et romancier.

En tant que descendant de parents de confession judaïque, et bien que complètement athée, la Shoah soulève chez Vassili Grossman d'autres questions. Il est notamment un des premiers journalistes à pénétrer dans le camp de Treblinka. Il apprend la mort de sa mère avec le retour en Europe de l'Est des troupes soviétiques et la découverte de la « Shoah par balles » perpétrée par les nazis en 1941 et 1942. Vassili Grossman couvre de très près ce génocide peu après la reconquête de l'Est, ayant été chargé par le pouvoir soviétique de rédiger un « Livre noir » sur ce sujet particulier.

Un troisième événement apporte de nombreuses réponses à toutes ces questions et remises en cause tant pratiques que philosophiques, achevant un surprenant retournement de perception, et ce quelques années après la fin de la seconde guerre mondiale. Cet événement, c'est l'institutionnalisation progressive de l'antisémitisme par le régime soviétique stalinien.

D'écrivain officiel du réalisme soviétique, Vassili Grossman se débarrasse à la fin de sa vie et comme d'un fardeau des conventions et hypocrisies particulières à son époque et à la société dans laquelle il vivait. Il écrit alors son dernier roman *Vie et Destin* comme un testament intellectuel et littéraire, rentrant dans le groupe fort restreint des romanciers qui se firent les témoins lucides de leur temps.

Ce témoignage en forme de fiction, hallucinant de sincérité pour la Russie soviétique, Vassili Grossman le soumet en 1962 au rédacteur en chef de *Znamia* - l'une des revues littéraires officielles - en espérant que le « dégel » qui suivit la mort de Staline permettrait la publication en Russie de cette vision lucide du cheminement historique de la révolution de 1917. Un espoir vain puisque le livre n'a jamais été publié de son vivant.

L'équipe artistique



◆ RENÉ FIX, adaptateur

Auteur dramatique, dramaturge, traducteur pour l'opéra, René Fix a écrit les livrets de Happy End de Kurt Weill Création française IFOB 2001 ; Pour toi, Baby d'après Of thee I sing, création française de l'oeuvre de Gershwin IFOB 2003 ; Signé Vénus de Kurt Weill, création française d'après One touch of Venus, création Opéra de Lyon, juin 2006 ; il a notamment écrit *Vacance, Kammerspiel, La Tragédie du Vengeur, Outing, Le Spectacle de trop...*

Pour le Théâtre de la vallée, il a traduit et adapté *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind, *Mon dîner* avec André de Wallace Shawn et André Grégory et a écrit *Le Passeur de Rêves*, spectacle inspiré de contes zen japonais, et *Pierre-la-Tignasse*, opéra pour petits et grands, en collaboration avec Bruno Bianchi. Son adaptation de *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht a été présentée au Théâtre 95 et en tournée en France.

Son oeuvre est publiée aux éditions Tapuscrit (Théâtre Ouvert), L'Arche et Amiot Lenganey



◆ GEROLD SCHUMANN, metteur en scène

Né à Francfort, il y étudie la littérature et la philosophie. A Berlin, il termine ses études, collabore avec l'Académie de l'Art et enseigne à l'Institut de Science de Théâtre. A Bochum, il est dramaturge au Schauspielhaus (direction Claus

Peymann) et travaille avec Manfred Karge, Alfred Kirchner, Peter Palitsch...

A Bobigny et à Gennevilliers, il est assistant de Matthias Langhoff et de Bernard Sobel.

En 1992, il fonde le Théâtre de la vallée et met en scène des oeuvres de Brecht, Tabori, Shakespeare, Goethe, Ramlose, Ovide, Racine, Duras, Fontaine...

En 2009, il présente *Minetti*, portrait de l'artiste en vieil homme de Thomas Bernhard avec Serge Merlin à l'Athénée - Théâtre Louis Juvet à Paris.

Depuis, il met en scène *Bérénice* de Jean Racine, *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind, *Minetti* de Thomas Bernhard avec Serge Merlin (élu meilleur acteur pour son interprétation du rôle-titre par le syndicat de la critique), *Colère noire* de Brigitte Fontaine, *Mère courage et ses enfants* de Bertolt Brecht, *L'Île des esclaves* de Marivaux et récemment, *Folles Saisons*, opéra de poche d'après Jean-François Chabas.

Récemment, il crée *Maîtres anciens* de Thomas Bernhard, *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel et Colette, et les deux premiers volets de la Trilogie *Kabarett Berlin* de René Fix.



◆ PASCALE STIH, vidéaste, scénographe et costumes

Après une école d'art et une formation en costumes, elle intègre la compagnie Artistic Athévains pour laquelle elle travaille sur les décors sous la direction de François Cabanat. Elle est ensuite assistante de Gilone Brun ainsi que de Jean-Charles Clair pour la compagnie Patrice Bigel et à l'Opéra de Rouen.

Depuis, elle collabore en tant que scénographe pour le théâtre et la danse avec Véronique Caye, Gerold Schumann, Jacques Vincey, Christophe Grégoire, Claudia Morin, Anna Mortley, Stéphanie Chêne, Elisabeth Wiener...

Elle mène en parallèle une activité de plasticienne (peinture, installations vidéo, photo...).



◆ PHILIPPE LACOMBE, créateur lumières

Véritable sculpteur de lumière, Philippe Lacombe travaille depuis près de trente ans pour le théâtre, la danse et l'opéra avec des compagnies, Scènes Nationales, Centres Dramatiques, Théâtres Nationaux, Internationaux... En suivant le processus de création aux côtés des initiateurs des différents projets, la lumière lui permet de se mettre au service de la dramaturgie afin d'en enrichir le sens. Au théâtre, il a notamment travaillé avec Jean Gillibert, Charles Muller, Michel Bouquet, Michel Galabru, Gabriel Garran, Nicolas Bedos, Pierre Chabert, Agathe Alexis, Claude Confortès, Sylvain Maurice, Jean-Claude Penchenat, Yamina Hachemi, Eloi Recoing, Jean-Michel Rabeux... Il enseigne régulièrement à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (Charleville-Mézières), à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (Paris) et au DMA de Nantes (Diplôme de Métier d'Art – section Régie Lumière), et anime des stages au CFPTS - Bagnolet, Scaenica - Sète, Queretaro - Mexique, Meknès - Maroc...



◆ **FRANÇOIS CLAVIER**, *comédien*

Il se forme à l'École Florent, au théâtre-école Robert Hossein et au CNSAD (classe d'Antoine Vitez). Il est titulaire d'une licence de russe, du D.E. et du C.A. d'enseignement de l'art dramatique.

Au théâtre, il a travaillé avec Antoine Vitez, Philippe Adrien, Jacques Lassalle, Jean-Pierre Vincent, Klaus-Michael Grüber, Charles Tordjman, Marcel Maréchal, Jean-Claude Fall, Cécile Backès, Stuart Seide, Dominique Laidet, Alain Bézu, Paul Desveaux, Marie-Christine Soma, Stéphane Verrue, Alain Timar, Gill Champagne, Jean Boillot, Galin Stoev, Julia Vidit, Vincent Farasse, Jules Audry, Sandrine Anglade, Gerold Schumann, Pauline Masson...

Au cinéma avec : Alain Guiraudie, Roshdy Zem, Karine Sylla-Perez, Etienne Chatiliez, Robin Campillo, Claude Lelouch, Michel Deville, Claude Pinoteau, Jean Claude Sussfeld, Sacha Adabachian, Pierre Richard, Jeanne Labrune, James Ivory, Eric Lartigau, Malec Demiaro. A la télévision avec : Serge Moati, Elisabeth Rappeneau, Bertrand Van Effenterre, Jean Marc Seban, Philippe Triboit, Alain Wermus, Pascal Chaumeil, Laurence Katrian, Claude D'anna, David Hourrègue...

A la radio avec : Claude Guerre, Marguerite Gateau, Marie Helene Bernard, Pascal Deux...

Dernièrement, il joue dans *Le vieux roi en son exil* d'Arno Geiger et *Maîtres anciens* - Comédie de Thomas Bernhard, mis en scène par Gerold Schumann.



◆ **MARIA ZACHENSKA**, *comédienne*

Après des études de mise en scène à DAMU – Conservatoire National d'Art Dramatique / Université de Prague, elle débute comme metteuse en scène à Prague, avec *L'imprudence* et *Une soirée à Sorrente* de Tourguéniev, *La magie rouge* de Ghelderode, *L'Impressario* de Smyrne de Goldoni, *La Sonate de Belzebuth* de Witkiewicz...

A Paris, elle enseigne à l'École du Passage de Niels Arestrup et met en scène *Le Duel* d'après Tchekhov, *Sophonisbe* de John Marston, *Trois Sœurs* de Tchekhov, *Un fatal jeu d'amour* des frères Capek, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Souvenirs de Monte-Cristo* d'après Alexandre Dumas, *Le Babil des classes dangereuses* de Valère Novarina, *Cinq clowns* d'après James Ellroy, *Les Directeurs* de Daniel Besse, *Cette nuit* d'après *Les Possédés* de Dostoïevski, *Rousslan et Ludmilla* d'après Pouchkine - spectacle de clown jeune public, *En remontant le Niger* d'Arezki Mellal, *La voie de l'homme en feu* de Kelly McAllister, *La terre de V.H. Vladimirov*, *Macbeth* théâtre de clown, *Hétéro* de Denis Lachaud, *Othello* et *Richard III* théâtre de clown, *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, *Batouala* d'après le roman de René Maran, *Dona Margarita* de Roberto Athayde, à Paris (Théâtre L'étoile du nord, l'Echangeur, Théâtre de l'Opprimé, Théâtre de la Tempête, le Tarmac de la Villette) et ailleurs en France (SN de Bayonne, Théâtre de l'Arlequin à Morsang sur Orge, Espace Jules Verne à Brétigny sur Orge, Théâtre d'Ecouen, ATP d'Alès, de Toulouse, des Terres du Sud, Festival de la Luzège, CdBM Le Perreux, SN de Valenciennes...) mais aussi à Prague, Rabat, Meknès, Ouagadougou, Bratislava...

Comme comédienne elle joue avec les metteurs en scène Adel Hakim, Nicolas Struve, Claude Merlin, Pierre-Alain Chapuis, Jean-Pierre Brière...



◆ **THÉRÈSE BERGER**, *comédienne et chanteuse*

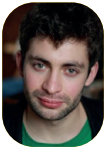
Après une formation à la Compagnie Maritime puis à l'école Charles Dullin, elle intègre l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse sous la direction de Laurent Pelly en 2010. Elle y travaille notamment avec Sébastien Bournac, Aurélien Bory, Matthieu Bauer, Jean Bellorini, Philippe Adrien. Elle joue pour la Compagnie Jetzt, la Compagnie Dz'onot et la Compagnie Juste Ici.

En 2013, elle co-fonde la Compagnie S'en Revient avec Selin Altiparmak. *Borderlines*, leur 5ème création, reçoit la Bourse Forte de la Région Ile-de-France. *L'Enfant sans nom* sera leur 6ème création. Elle co-écrit avec Matthias Berger une fiction radiophonique live IRI ou la Génération Z qui reçoit l'aide de l'ALCA, Région Nouvelle Aquitaine.

Pour le Théâtre de la vallée, elle joue dans le trytique *Kabarett Berlin*, *Tranquilla la tortue têtue*, *Jean de la Lune*, et elle réécrit et met en scène *La Chèvre* de Monsieur Seguin.

Elle pratique également la danse contemporaine (Bewegungsart) et le chant (école de chant jazz à

l'ASMM et Tous en scène).



◆ **VINCENT BERNARD**, *comédien*

Vincent Bernard se forme au Cours Florent puis à l'École du Jeu sous la direction de Nicolas Bouchot, Laurent Poitrenaux... Il joue dans Roberto Zucco de Bernard-Marie Koltès, Crime et Châtiment de Dostoïevski, Un monsieur condamné à mort de Georges Feydeau, Pièce d'Identité, création collective de Vincent Bernard, Tamara Al Saadi et Alexandra Templier...

Il joue au Théâtre du Lierre sous la direction de Farid Paya.

Avec le Théâtre de la vallée, il interprète Sur la route de Marignan de René Fix et des textes de Fernand Léger sur la Grande Guerre. Il participe à la création de L'Île des esclaves mise en scène par Gerold Schumann.

Parallèlement il explore différentes pratiques de son art (théâtre de rue, marionnettes, échasses, clown...). Il écrit et joue dans deux « seul en scène » qu'il a travaillé sous l'œil bienveillant d'Arnaud Bichon. En 2022 il fonde avec Clément Beauvoir la compagnie Bernard et Beauvoir. Ils produisent plusieurs spectacles, puis permettent à différents artistes de présenter leurs numéros lors de représentations de cabarets sur la Péniche Adélaïde.



◆ **THOMAS SEGOUIN**, *comédien et chanteur*

Il intègre en 2003 le Studio Théâtre d'Asnières et se forme sous la direction de Jean-Louis Martin Barbaz, Yveline Hamon, Patrick Simon, Hervé Van Der Meulen et Christian Gonon de la Comédie française.

Depuis 2007, il est comédien – intervenant au Théâtre de la vallée. Il joue plus de 110 représentations des Contes de la rue Broca, et compte parmi la distribution de plusieurs créations de la compagnie, notamment les deux premiers volets de la trilogie Kabarett Berlin. En 2022, il crée avec Gerold Schumann et Yannick Deborne, Je suis venu te dire... Gainsbourg, un spectacle musical autour des chansons et des textes autobiographiques de Serge Gainsbourg.

Chanteur, auteur et compositeur, mais aussi parolier auprès de différents interprètes, il participe à la composition de plusieurs bandes originales de spectacles, notamment pour Jean de la Lune de Tomi Ungerer, dont il signe également la mise en scène et l'adaptation.

En 2022, il met en scène Eric et Quentin, duo d'humoristes, pour leur spectacle On ne peut plus rien rire. représentations de cabarets sur la Péniche Adélaïde.



◆ **YANNICK DEBORNE**, *univers musical*

Il étudie la guitare dès l'âge de 11 ans avec Jean Paul Florens, Philippe Petrucciani, Gilles Renne, puis l'harmonie et l'improvisation (CIM. Paris), ainsi que l'arrangement, l'orchestration, l'écriture et la musique de films (Berklee. Boston). En tant que guitariste, il mène une carrière internationale où sa polyvalence est appréciée.

Il accompagne sur scène et/ou en studio Charles Aznavour, Nana Mouskouri, Christophe Willem, Yvan Cassar... et se produit notamment à la Philharmonie de Berlin, l'Opera de Sydney, le Royal Albert Hall, la Salle Pleyel, l'Olympia...

Il travaille aux Folies Bergères et au Théâtre Mogador à Paris depuis 2009 pour les productions de Stage Entertainment (Zorro, Mamma Mia, Sister Act, Le bal des Vampires, Cats, Grease, Chicago et Ghost). Il participe à L'Opéra de quat'sous de Kurt Weil à la Comédie Française ainsi qu'à 42nd Street au Théâtre du Châtelet. La Comédie-Française lui confie les arrangements et la direction musicale du spectacle La ballade de Souchon. Au sein de l'Orchestre de chambre de Paris, il interprète l'opéra tiré du chef d'œuvre de Lars von Trier Breaking the Waves à l'Opéra-Comique.

Spécialiste de la musique à l'image, il participe régulièrement au Festival Off-courts de Trouville en tant que compositeur résident. Il est l'auteur de la musique du documentaire La maison des femmes diffusé sur France 3.

Depuis 2020 il intervient dans plusieurs spectacles du Théâtre de la vallée (Gargantua, Métamorphoses, Le Secret de la sépulture 126, Je suis venu te dire...Gainsbourg).

Après une résidence à Abidjan pour le grand retour du chanteur Ivoirien John Kyffy, il jouera au printemps 2024 la comédie musicale The Rocky Horror Show au Lido2Paris.

Le Théâtre de la vallée

Le Théâtre de la vallée, compagnie pluridisciplinaire, travaille pour tous les âges. Pour elle, création et implantation territoriale sont liées. Tout travail artistique sans résonance sociale est vide. Irriguer un territoire avec des actions artistiques et culturelles est la réponse du service public du spectacle vivant à une demande de ses habitants, qu'elle soit formulée ou imaginée.

L'itinérance des créations est une condition indispensable pour l'irrigation d'un territoire. Actuellement, la plupart des productions de la compagnie peuvent être présentées dans des salles de spectacle et hors les murs, en autonomie.

Depuis sa création, Gerold Schumann, directeur du Théâtre de la vallée, a mis en scène des textes de Thomas Bernhard (pour Minetti, le comédien Serge Merlin a été élu meilleur acteur de l'année par le Syndicat de la critique), Jean Racine, Frank Wedekind, Brigitte Fontaine, Brecht, Marivaux, Shakespeare, Goethe, Ovide, Duras ...

René Fix, auteur associé du Théâtre de la vallée, écrit de nombreux textes mis en scène par Gerold Schumann, récemment les Kabarett Berlin, des commandes de déambulations théâtrales in situ faites par le musée de la Renaissance et la Ville d'Écouen, et pour janvier 2025 l'adaptation pour la scène de Vie et Destin, roman de Vassili Grossman.

En partenariat avec le Musée national de la Renaissance, la compagnie travaille avec cinq lycées. Ce travail pour et avec les adolescents est approfondi avec la création de spectacles.

Le Théâtre de la vallée travaille également pour le jeune public à partir de textes contemporains accessibles à l'imaginaire enfantin. La compagnie développe des actions artistiques et culturelles en accompagnement des créations, permettant aux enfants de bénéficier d'une éducation artistique dès le plus jeune âge.

La collaboration avec le compositeur Bruno Bianchi a permis de mettre en place une sensibilisation à l'art lyrique. La dernière création d'un opéra pour un public familial, L'Enfant et les Sortilèges de Maurice Ravel et Colette, est en tournée en France.

Le Théâtre de la vallée a intensifié son travail en direction de la Petite Enfance avec la création, en coproduction avec Roissy Pays de France, avec le soutien des Départements du Val d'Oise et de Seine-et-Marne, de spectacles dédiés à des représentations in situ où dans des salles de spectacles. La compagnie est soutenue par la DRAC Île-de-France dans le cadre de l'appel à projets Premiers regards, Premiers pas et pour la résidence d'équipes artistiques émergentes.

Ces compagnies sont incluses dans la mise en place des représentations et des actions artistiques pour les structures Petite Enfance à Écouen et sur le territoire de Roissy Pays de France. Elles participent également au Festival Petits Tout Petits mis en place avec des communes rurales et périurbain de l'agglomération.

Sont également en résidence de création à la Grange à dîmes des compagnies travaillant pour et avec des adolescents comme les compagnies Sud Lointain et DK-BEL.

Le Théâtre de la vallée développe son ancrage à Écouen, sur le territoire de Roissy Pays de France et en Région Ile-de-France. En résidence, comédiens, plasticiens et musiciens trouvent leur place au cœur d'un territoire, font découvrir le processus de création et rendent possible l'émergence du geste artistique.

En co-responsabilité de programmation de la Grange à dîmes à Écouen, le Théâtre de la vallée y crée la plupart de ses spectacles et les présente ensuite à Paris (Athénée - Théâtre Louis Jovet, Théâtre Mouffetard, Le Lucernaire, La Reine Blanche, Les Nouveaux Déchargeurs), en Ile-de-France, en régions et à l'étranger.

Le Théâtre de la vallée

Association Loi 1901

License : R-24-2276

Centre Culturel Simone Signoret
14, avenue du Maréchal Foch
95440 Écouen

- **GEROLD SCHUMANN**

Directeur, metteur en scène

gerold.schumann@theatredelavallee.fr

- **PASCAL BRACQUEMOND / DRISS BERRADA**

Administration

01 34 04 03 41

administration@theatredelavallee.fr

- **JULIE GONANO**

Chargée de production et rayonnement

01 34 04 03 41 / 06 38 47 70 69

production@theatredelavallee.fr

- **CORENTIN PETIT**

Régisseur

06 29 10 68 87

corentinpetit5@gmail.com

Tous les spectacles de la compagnie sur
www.theatredelavallee.fr
